



CCDA-V
Africa, climate change
and sustainable development
What is at stake at Paris and beyond?
28-30 October 2015, Victoria Falls, Zimbabwe



Economic Commission
for Africa

Evaluation de la productivité et des usages des espèces végétales dans les complexes agroforestiers à base de cacaoyers



Mme NGAGOUM Véronique
Cameroon



INTRODUCTION

- ❑ Les cacaoculteurs depuis près d'une vingtaine d'années, vivent des changements dus à un contexte économique provoqué par :
 - La chute brutale des cours mondiaux et les limites du système de stabilisation des prix.
 - La libéralisation de l'économie en général et de la filière cacao en particulier laissant le contrôle des maladies et des ravageurs à la charge des agriculteurs (PCP, 2011).
- ❑ Par conséquent la suppression des subventions accordées aux exploitants pour l'achat des intrants a entraîné une agrobiodiversité impressionnante des agroforêts cacaoyers (Jagoret *et al.*, 2009 et Zapfack *et al.*, 2002).
- ❑ Très peu d'informations existent non seulement sur la saisonnalité et la productivité des espèces associées, mais aussi et surtout sur les contraintes et les motivations des cacaoculteurs à associer ces espèces aux cacaoyers.
- ❑ Ce qui constitue une contrainte pour l'élaboration des stratégies de gestion durable des cacaoyères.

OBJECTIF PRINCIPAL

L'objectif principal est d'évaluer la productivité et les valeurs d'usage des espèces arborées et arborescentes associées aux cacaoyers à travers:

- Leurs identifications,
- Leurs produits et catégories d'usages,
- Leurs saisonnalités,
- Leurs fréquences,
- La quantité de leurs produits,
- Les motivations et l'importance relative que les agriculteurs accordent aux différentes espèces.

METHODOLOGIE

Objectifs spécifiques	Méthodologie
<p>Identifier les différentes espèces autres que le cacaoyer présentes dans les SAF cacaoyers.</p>	<p>L'inventaire systématique a été effectué avec un déplacement.</p>
<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Recenser les produits et les usages des espèces associées;<input type="checkbox"/> Déterminer les saisons, les fréquences et les quantités de produits fournis par les principales espèces associées;<input type="checkbox"/> Déterminer les motivations des cacaoculteurs à associer ces espèces.	<p>Un questionnaire a été administré auprès de 56 cacaoculteurs de la zone d'étude.</p>
<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Importance accordée aux différentes espèces.	<p>Méthode de Cailloux ou Méthode de Sheil.</p>

RESULTATS

☐ Le résultat des inventaires a donné:

Libellé	Nkolo-bang			Ngat		
	Fruitière	Forestière	Total	Fruitière	Forestière	Total
Nbre d'ind	3191	529	3720	2140	298	2438
Nbre d'espèces	12	17	29	16	10	26
Nbres de familles	11	9	19	12	9	20
Densité (ind/ha)	76,89	12,74	89,6	54,45	7,58	62

☐ La présence de ces arbres dans les cacaoyères s'explique par le souci de diversification des producteurs par l'introduction des espèces, Le nombre élevé d'arbres fruitiers est un moyen leur permettant de produire suffisamment d'aliments pour se nourrir ou de dégager les revenus nécessaires pour acheter les aliments dont elles ont besoin.

RESULTATS ET DISCUSSION: QUANTITÉ DES PRODUITS

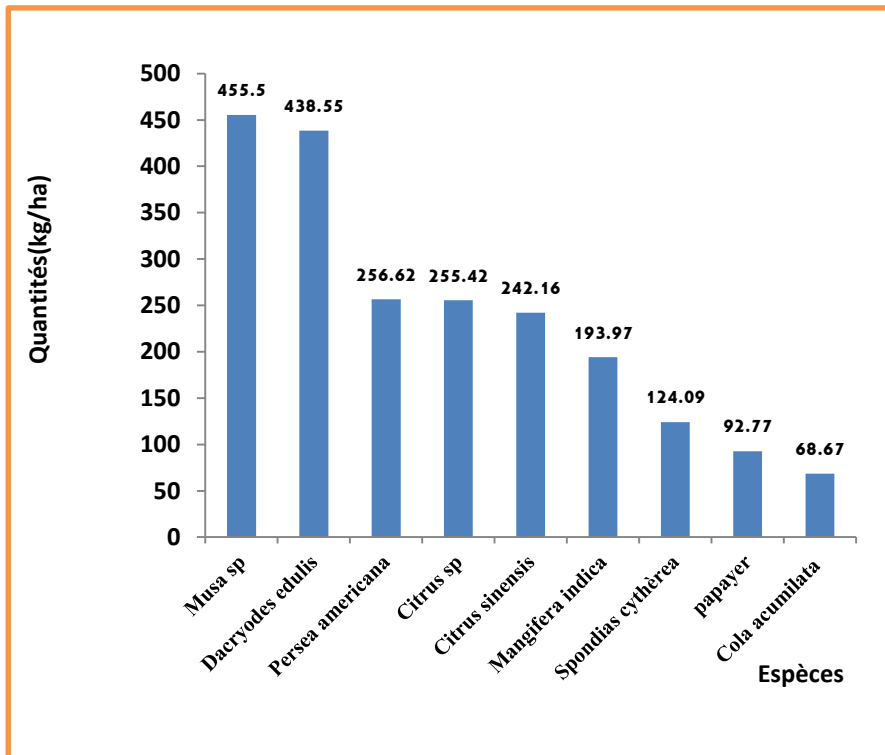


Figure 1: Rdt/ha des produits à Nkolo-bang

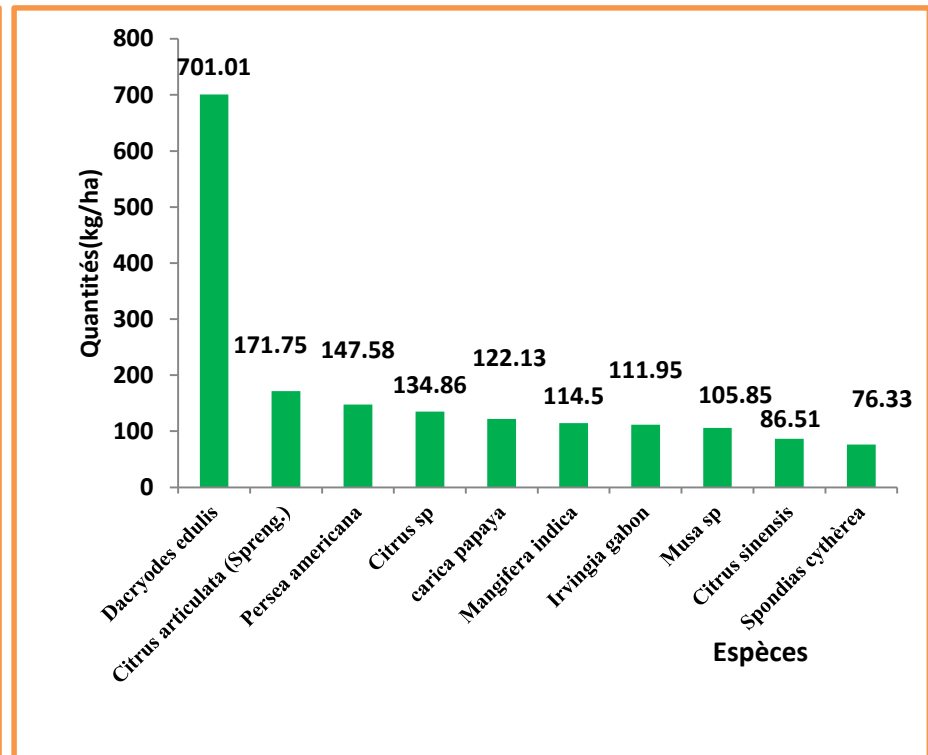


Figure 2: Rdt/ha des produits à Ngat

La faible quantité de *Cola accumulata* à Nkolo-bang est due à sa faible densité dans les cacaoyères du fait qu'elle attire les mirides dans les cacaoyers alors qu'à Ngat, *Spondias cythèrea* a faible rendement ceci s'explique par le fait que cette espèce est nouvelle.

RESULTATS: LES MOTIVATIONS

LES MOTIVATIONS ET L'IMPORTANCE RELATIVE QUE LES AGRICULTEURS ACCORDENT AUX DIFFÉRENTES ESPÈCES

Les motivations

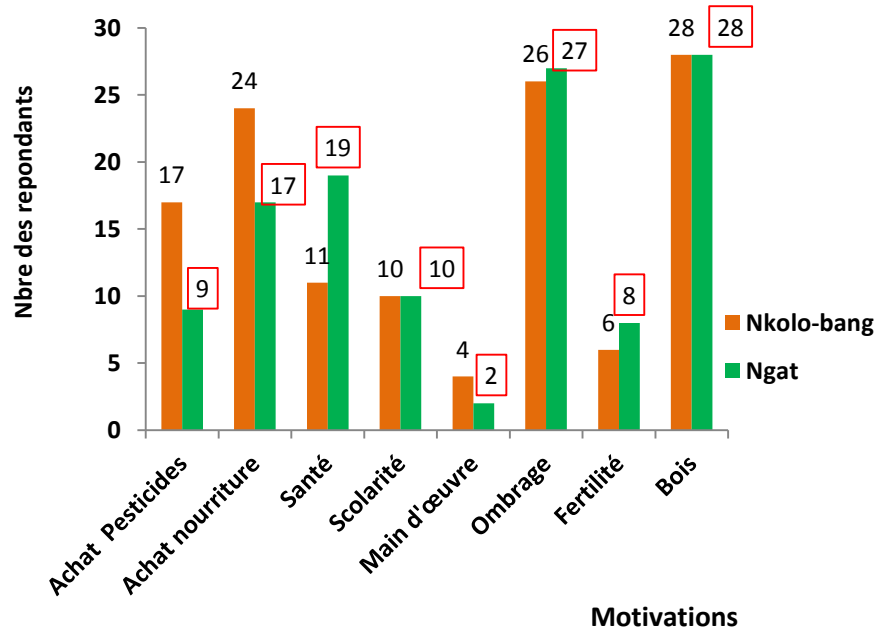


Figure 3: Les motivations

- La première motivation des cacaoculteurs est de générer les revenus qui leur permettent d'acheter les pesticides, acheter la nourriture, utiliser ses revenus pour se soigner, pour payer la scolarité à leurs enfants, payer la main d'œuvre.
- Les producteurs ont besoin de l'ombage non seulement pour éviter le stress des plants de cacaoyers dû à la chaleur, mais aussi pour minimiser l'attaque de certains ravageurs tels que les myrides. Selon eux, les sols des zones cacaoyères s'appauvrissent au fil du temps en éléments nutritifs, il faut donc associer les espèces qui peuvent enrichir les sols. Ex: *Ficus mucoso*

RESULTATS ET DISCUSSION: l'importance relative

L'importance relative

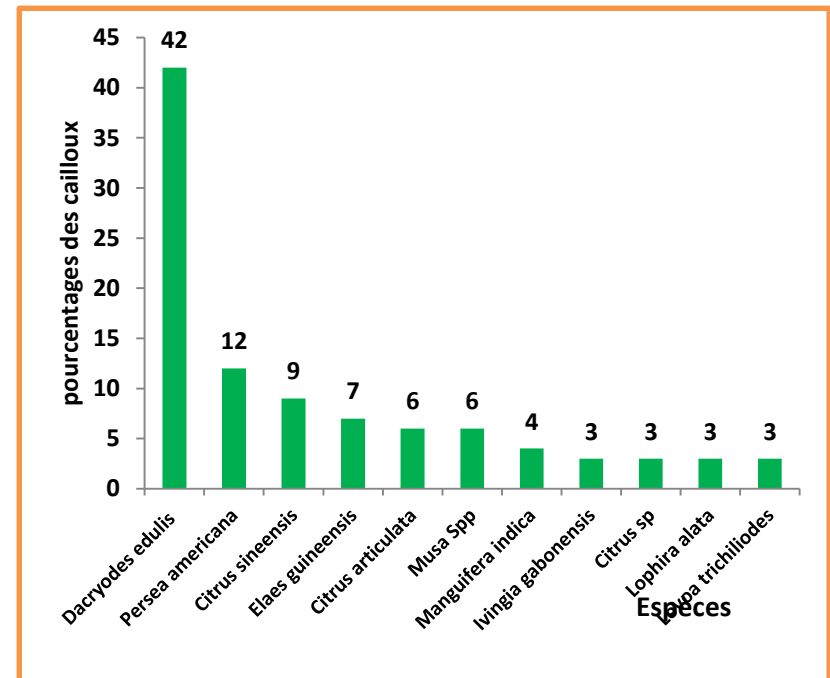
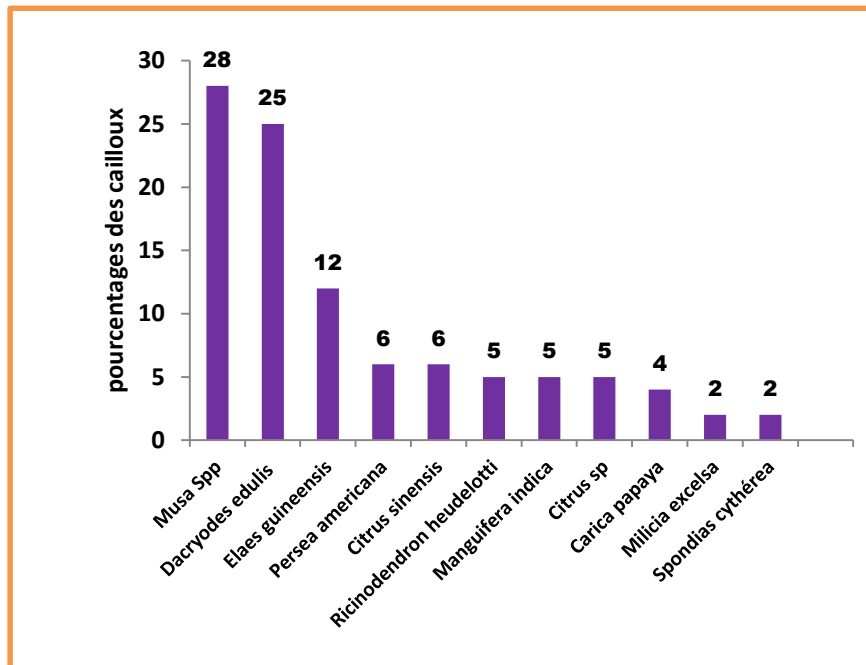


Figure 4: Importance des espèces à Nkolo-bang Figure 5: Importance des espèces à Ngat

Ceci s'explique par le fait qu'en ces espèces fruitières, les producteurs ont trouvé une satisfaction alimentaire et une stabilisation leurs revenus.

CONCLUSION

- ❑ Au terme de la présente étude, nous concluons que les agroforêts cacaoyères sont des réservoirs de biodiversité, d'arbres et d'espèces arborescentes utiles pour l'alimentation, la santé, pour générer les revenus des producteurs et fournissent de nombreux services écosystémiques.
- ❑ Toutefois, la méthode de quantification actuelle essentiellement basée sur les enquêtes devrait être complétée par des mesures directes pendant les périodes de récolte des produits des différentes espèces associées, afin de permettre à ces espèces de contribuer efficacement à la création des richesses en zone rurale.

REFERENCES

- Coulibaly O. et al.**, 2002. *Responding to economic crisis in sub-Saharan Africa: New farmer-developed pest management strategies in cacao-based plantations in southern Cameroon*. Integrated pest management reviews, Vol. 7, P. 165-172.
- Eboutou, L.**, 2009. *Rentabilité financière des agroforêts à base de cacao enrichies par des arbres domestiqués dans le bassin de production du centre, Cameroun*. Mémoire de fin d'études. FASA, UDS, Dschang.129P
- Kwesseu , J.** 2009. *Analyse quantitative des systèmes de cacao-culture dans la région du centre. Cameroun*. Mémoire de fin d'études. FASA, UDS.
- Jagoret , P.** 2011. *Analyse et évaluation de systèmes agroforestiers complexes sur le long terme: Application aux systèmes de culture à base de cacao au Centre Cameroun*. Thèse de doctorat. CCRAD, SUPAGRO Montpellier, 288 P
- PCP., 2011.** *Plate-forme de recherche pour le développement de systèmes agroforestiers durables et performants en Afrique*. cadre scientifique 46 P.
- Sheil D., Rajindra K.P., Imam B., Van H., Wan M., Liswanti N., Rukmiyati., Sardjono A.M., Samsuedin I., Sidiyasa K., Chrisandini., Permana E., Angiu M.E., Gatzweiler F., Johnson B., & Wijaya A.**, 2004. *A la découverte de la biodiversité, de l'environnement et des perspectives des populations locales dans les paysages forestiers. Méthodes pour une étude pluridisciplinaire du paysage*. Center for international forestry research, indonesie.2004. 97p.
- Sonwa, D.J., Okafor, J.C., Mpungi, B.P., Weise, S., Tchatat, M., Adesina, A., Nkongmeneck, A.B., Ndoye, O., Endamana, D.**, 2002. *Dacryodes edulis, a neglected non- timber forest species for the agroforestry system of West and Central Africa*. Forest trees and livelihoods, 1241-45p

REMERCIEMENTS

Je remercie grandement la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), le Centre Africain pour la Politique en Matière de Climat et tous autres les organisateurs de m'avoir permis de participer à cet évènement.



UNECA





Thank you very much
for your attention !

